

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1936, 1936. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13017>

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

[1930]

vente de livres

Cher Jean.

Les occupations sont tes mes paroles sont pour la chose... Si elles étaient graves, oui, je te les dirais : elles le seraient vraiment - mais tu restes un peu heureux.

Semaines.

Si tu veux bien, je parlerai sans le nom de jeunes de :

- Aragon
 - Rimbaud
 - R. Lacombe (Industrie)
 - Charles Fournier
 - Jacques Rivière
- en abrégé.

ARCHIVES PAULHAN

Mais vers tes semaines un vote de septembre, le danger ? Je crains que il faudrait en parler, pour qu'il y a de un grand effort, et que B. est sympathique. Tu ne fais le faire : j'ai l'impression d'une parole de se ce que me tair de le plus. J'en suis sûr ; B. me demandait une opinion connue, les les ? "de plus qualifié et ce j'espère". Je vais lui dire que tu avais promis la note n° 99. S'entend.

J'ai l'impression de toi d'autres jours les paroles de Hubert Dubois. Il me demandait de te les communiquer. Auras tu un instant pour lui écrire ; et si tu le fais, vers tes livres ne pas le dépasser - je le vais lui seul, et un autre.

J'ai acheté une petite Corona. Elle me semble très bonne : je remercie Garneau de me l'avoir indiquée.

Nous fonderons un club de lecture à la fin de cette semaine.

Es-tu allé récemment au Louvre ? Les salles de sculpture française, elle aussi, sont aménagées. La première, au musée d'Orsay, n'en paraît que plus belle. Pourtant on peut voir maintenant, dans la grande galerie, le portrait de Jeanne d'Arçon, qui, paraît-il, n'est pas de Raphaël, que les bon juges, j'en suis sûr, ont toujours beaucoup aimé, mais que nous n'avons pas le droit de le présenter, si ce n'est en France - et surtout au point de vue de la

Raphaël et de Gustave Moreau / et sa, c'est l'adorable jeune femme en rouge,
si amplement racontée qui il semble que les vêtements aillent tomber, devenant
une tache aussi femme, aussi fin, mais plus élégant que celle de Bianca de Pohlen dans sa
Orléans, de Chantilly. - Est-ce Bianca de Pohlen ? Les cheveux, sans l'angle, les
bras un enfant | - Ah! - et l'air « nettoyé » de jeune femme à la stativette,
de Bronzino, qui m'a bien fait rêver quand j'étais à l'école.

Je t'embrasse

ARCHIVES PAULHAN

Henri